Le journal du Gers

Date de parution: Le jeudi 20 novembre 2025 à 15h48

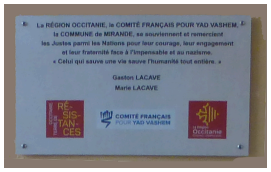
Adresse url de base: https://lejournaldugers.fr/index.php/article/88054-juste-parmi-les-nations-une-plaque-pour-sceller-un-acte-heroique

« Juste parmi les Nations » Une plaque pour sceller un acte héroïque

« Juste parmi les Nations » Une plaque pour sceller un acte héroïque

Ce mercredi 19 novembre à 11h00 a eu lieu au lycée Alain Fournier à Mirande. la cérémonie de dévoilement d'une plaque en l'honneur des époux LACAVE Marie et Gaston, élevés à la distinction de « Juste parmi les Nations » pour avoir pendant la guerre de 39-40 caché et sauvé, le couple SUGANAS et leur fille Odile.

Étaient présents : Le sous préfet de Mirande Clément Frézet, le maire Patrick Fanton, les délégués régionaux de YAD VASHEIM, des représentants des sapeurs-pompiers et de la gendarmerie, les associations d'anciens combattants, le proviseur du lycée, les professeurs et quelques élèves ainsi que Jean Michel Loumagne petit fils des époux Lacave.



Gaston et Marie Lacave possedaient une petite ferme à Valentées, près de Mirande. En juin 1942, ils furent contactés par Albert Suganas, un réfugié juif qui s'était enfui de Rouen avec toute sa famille. Ce monsieur leur demanda de loger dans leur étable la vache qu'il avait acheté pour donner du lait à sa fillette de deux ans. Non contents d'accepter, Gaston et Marie Lacave offrirent d'héberger Liuba Suganas son épouse et sa petite Odile. (Les deux grands enfants du couple étaient en pension dans une école religieuse de la région)

Liuba et sa fille vécurent chez les Lacave jusqu'à la Libération en août 1944. Albert Suganas venait les voir tous les jours et les grands enfants venaient passer les vacances à la ferme. Lorsque des étrangers arrivaient, les réfugiées se cachaient dans la cave à vins dont la porte avait été soigneusement camouflée. Pendant toute cette période, les fermiers refusèrent d'accepter tout autre dédommagement que le lait de la vache. Pourtant ils couraient un immense danger en hébergeant des Juifs, d'autant que Mirande comptait de nombreux collaborateurs. Les Lacave et leurs quatre enfants traitèrent Liuba et Odile comme des membres de leur famille.

Pendant ce temps, des arrestations ponctuelles et la terrible rafle vichyste du 26 août 1942 qui fit 15 victimes à Mirande sévissaient sur la commune avec Auschwitz pour destination finale.

Lubia Suganas et sa fille restèrent en contact pendant de longues années avec la famille Lacave qui accueillait chaleureusement leurs fréquentes visites dans la région.

lacave ceremonie 2.JPG

lacave ceremonie.JPG